

ALUMINIUM ET CONCEPTION ARCHITECTURALE LA SIGNATURE MORPHOSIS

MANON SARTHOU

Les premières structures de fer apparaurent d'abord dans les charpentes à la fin du XIX^e siècle. Ainsi, l'architecte québécois **Ernest Cormier**, rentré tout juste d'Europe vers 1918, construit un hangar d'aviation à Pointe-aux-Trembles muni d'une voûte de métal à portée phénoménale pour l'époque. Comme bien d'autres architectes de sa génération, il admirait **Jean Eiffel** qui, en 1889, avait mis à jour les charpentes de fer. Aujourd'hui, ce métal massif n'est plus le seul à servir de matériau de construction. Entre autres, l'aluminium, ce métal malléable, est remarquable par sa résistance à l'oxydation et par sa faible densité.

Conférencier invité au deuxième colloque annuel CEBQ-OAQ, l'architecte québécois **Charles Lamy** en sait quelque chose, car il manie ces métaux en tant que gestionnaire de projets de construction de tours de bureaux pour le compte de la firme d'architecture d'origine californienne **Morphosis**, dont le fondateur **Thom Mayne** est le grand idéateur.

Charles Lamy travaille notamment sur la tour Phare à Paris (lire *FORMES*, vol. 5, n° 1). Ce projet a reçu l'accord de l'Élysée afin de démarrer sa construction. Avec précision, Charles démontre la virtuosité déployée par la firme à renouveler le genre des tours de bureaux en utilisant l'aluminium ou l'acier au moment opportun. Dans le cadre du colloque CEBQ-OAQ consacré à l'aluminium et le bâtiment, la présentation de Charles Lamy a permis de constater que l'aluminium joue un rôle important sur le plan du développement conceptuel et qu'il demeure un matériau d'une grande expression morphologique, caractéristique de la manière Thom Mayne. Les quelques réalisations et projets présentés aux pages suivantes constituent des exemples éloquentes d'une architecture imaginative. Et force est de constater qu'il y a peu d'exemples comparables à l'échelle canadienne. Non pas que nos concepteurs ne créent pas des bâtiments inspirés, mais l'impression demeure qu'ils sont peu nombreux, constatent des observateurs de la scène architecturale. Quand verra-t-on une architecture innovante à Montréal?



Projet Kuala Lumpur, tour multifonctionnelle, participation à un concours, 2009 (100 000 m²)

La tour extrêmement racée telle une échelle dans le vent semble habillée par des lignes échevelées comme si elle était emballée par l'aluminium. L'effet est spectaculaire. Tour multifonctionnelle, les étages supérieurs sont consacrés à l'habitation, tandis que l'hôtellerie et les bureaux sont localisés aux étages inférieurs.

Le dessin de l'intérieur de la tour est aussi surprenant : c'est comme si on était dans *Vingt mille lieues sous les mers* par la contre-plongée sous la cape d'aluminium de la tour.



Shenzhen, Chine et Nouvelle-Orléans, Louisiane

Deux autres projets à l'étape de conception offrent des possibilités fort créatives pour des applications avec l'aluminium. Il s'agit d'un projet de tours à Shenzhen en Chine et du Jazz Center à la Nouvelle-Orléans en Louisiane.



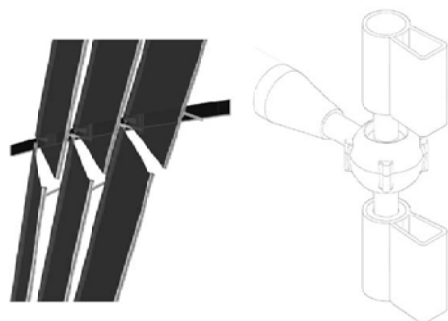
Richard Halbe



Nic Lehoucq

Palais de Justice Wayne L. Morse, Eugene (Oregon) (25 083 m²)

Le bâtiment exprime un parchemin d'aluminium se déroulant avec délicatesse. Son corps principal est à l'horizontale et les lignes se heurtent à une sorte de grande arche, franchant le bâtiment sur toute sa hauteur. L'entrée principale du palais de justice est une composition rythmée de paliers à plusieurs volées d'escaliers conduisant à un corps de bâtiment tubulaire vitré très bas en contraste avec la verticalité de l'arche, un effet accentué par un éclairage soigné et translucide créé par la variété des niches de lumière.



Tour Phare (147 000 m²)

À Paris, la tour Phare intègre sur la façade sud une double paroi métallique en résille curviligne, reliée au corps du bâtiment par un système d'attache en aluminium.



Caltrans District 7 Headquarters (California Department of Transportation), Los Angeles (111 480m²)

Façade ouest de l'immeuble. On est frappé par la légèreté du grillage rendant l'édifice plus aérien. L'adresse de l'immeuble fait partie de la structure décorative du bâtiment. L'aluminium permet par sa flexibilité d'inscrire des courbes dans la structure.

Ce projet très dynamique avec des lignes franchées exprime une architecture « brutaliste » revisitée. Il se situe dans la tradition du Pop Art, mouvement des années 1960-1970, appliqué notamment aux centres commerciaux de l'Ouest américain dont les formes, particulièrement les enseignes, paraissaient disproportionnées.

Le bâtiment est localisé dans le centre de Los Angeles, quartier longtemps abandonné et maintenant redynamisé grâce à des bâtiments tels que la salle de concert Walt Disney de **Frank Gehry** (2003), située non loin du Caltrans Building.

L'effet de l'aluminium permet de mettre plusieurs couches tout en gardant toujours un effet de couleur grise à la fois sobre et classique. La façade perforée telles les cartes des premiers ordinateurs des années 1980 contribue à l'effet camaïeu des gris. Le mur d'aluminium recouvert de demi-cylindres en applique de manière aléatoire apporte une touche mathématique créative.

La forme principale en trapèze du corps principal demeure un élément clé, mais elle n'empêche pas d'autres formes de s'en extirper ou d'y être camouflées, découvrant ainsi un hall en saillie et dissimulant dans sa coquille un cercle relié à un rectangle.

L'aluminium aura permis notamment d'inverser les pleins et les vides par sa légèreté, déstabilisant l'œil du spectateur. Ainsi, les colonnes en oblique du grand portique, qui semblent en déséquilibre, soutiennent une section de la façade.

Le soir venu, la place publique s'anime grâce à des projections et à un plan lumière.



Richard Halbe



PROJET SÉOUL, CORÉE DU SUD, CENTRE DES ARTS ET DE LA SCÈNE,
PARTICIPATION À UN CONCOURS, 2009
(35 000 M²)

À première vue, le bâtiment rappelle le fameux opéra et symbole de Sydney conçu en 1973 par l'architecte danois **Jorn Utzon**. Ces deux immeubles partagent la fonction culturelle et le même esprit de gigantesque kiosque ouvert sur un plan d'eau. Mais la comparaison s'arrête là.

Profil de paquebot, recouverte d'un toit capuchon en aluminium qui semble tordu comme une casquette de baseball au « coton fripé », la salle de concert de Séoul épouse le territoire où elle se situe. Sous le capuchon, la répartition des lieux – composés de la salle de concert, de son grand vestibule et des foyers plus bas – forme des volumes de différentes tailles aux angles arrondis. Les triangles isocèles des fenêtres animent le belvédère, avec vue sur la rivière. Une circulation complexe conduit à un amphithéâtre extérieur à gradins en demi-cercle et à un observatoire. 